

# Le mouvement étudiant québécois des années 1960 et ses relations avec le mouvement international

Johannie Cantin

Number 144, Winter 2021

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/95926ac>

[See table of contents](#)

## Publisher(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

## ISSN

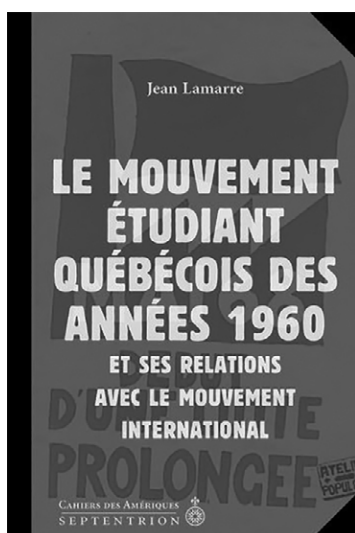
0829-7983 (print)

1923-0923 (digital)

[Explore this journal](#)

## Cite this review

Cantin, J. (2021). Review of [Le mouvement étudiant québécois des années 1960 et ses relations avec le mouvement international]. *Cap-aux-Diamants*, (144), 57–57.



Jean Lamarre. *Le mouvement étudiant québécois des années 1960 et ses relations avec le mouvement international*. Québec, Les éditions du Septentrion, 2017, 178 p.

Dans les années 1960, la jeunesse étudiante remet les règles de la société en question, et ce, un peu partout dans le monde. Plusieurs événements internationaux, comme la guerre du Vietnam et la lutte contre la discrimination envers les Noirs aux États-Unis, jouent un rôle fondamental dans l'éveil social de la jeunesse (p. 17). Le Québec n'y échappe pas, lui qui est en pleine Révolution tranquille. Il s'ouvre alors, entre autres, à l'Amérique latine, à l'Asie et à l'Afrique, grâce à l'Exposition universelle de 1967.

Ce livre est une vaste étude sur l'Union générale des étudiants du Québec (UGEQ), créée en 1964, qui pousse les jeunes à devenir des citoyens responsables et à s'engager à fond sur la scène régionale, mais également internationale.

On y apprend que des manifestations sont organisées à l'époque au Québec pour dénoncer les injustices sociales aux États-Unis. Le 23 mars 1965, de 2 000 à 4 000 étudiants se réunissent devant le consulat américain pour dénoncer pacifiquement les actes commis en Alabama contre des Noirs américains (p. 34).

En décembre 1966, l'UGEQ donne son appui aux déserteurs américains qui refusent de combattre au Vietnam. Moins d'un an

plus tard, le 17 novembre 1967, 23 manifestations ont lieu contre cette guerre dans douze villes du Québec (p. 46).

L'ouvrage traite également de la Fédération nationale des étudiants des universités canadiennes (FNEUC), créée en 1926, ainsi que de l'Union nationale des étudiants de France (UNEF), établie en 1907 (p. 127).

Le mouvement étudiant québécois a entretenu des relations avec les mouvements étudiants canadien, américain et français. Ces relations ont naturellement eu une grande influence sur le mouvement lui-même et sur les causes qu'il a choisi de défendre. L'UGEQ a mis en évidence des situations et des réalités politiques différentes qui méritaient qu'on se batte pour elles au milieu des années 1960. Elle a également tenté d'ouvrir les consciences étudiantes, allant jusqu'à proposer l'idée de l'indépendance politique du Québec, mais sans succès.

La recherche derrière cet ouvrage est impressionnante. Il s'agit d'un livre très bien documenté, contenant une foule d'informations et de détails extrêmement intéressants.

L'auteur utilise tout de même un langage accessible et un style dynamique et captivant, ce qui rend la lecture vraiment agréable. Encore aujourd'hui, les associations étudiantes prennent position sur certaines questions, notamment environnementales, éthiques et politiques. La jeunesse revendicatrice ne date pas d'hier; c'est ce qui rend le propos de ce livre si actuel.

Il s'inscrit parfaitement dans la continuité des revendications de la jeunesse d'aujourd'hui.

**Johannie Cantin**